Misérable vengeur d’une injuste querelle

Et malheureux objet d’une injuste rigueur,

Je demeure immobile, et mon âme abattue

Cède au coup qui me tue

(Corneille, *Le Cid*, I, 6,)

**Où suis-je ? Qu’ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?**

**Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?**

**Errante et sans dessein, je cours dans ce palais.**

**Ah ! ne puis-je savoir si j’aime ou si je hais ?**

**(Racine, *Andromaque*, V, 1)**

Tout m’afflige et me nuit, et conspire à me nuire.

(Racine, *Phèdre*, V, 1)

**Nos Grecs n’ont répondu que par un cri de rage ;   
L’infidèle s’est vu partout envelopper,  
Et je n’ai pu trouver de place pour frapper.  
Chacun se disputait la gloire de l’abattre.  
Je l’ai vu dans leurs mains quelque temps se débattre,  
Tout sanglant à leurs coups vouloir se dérober ;  
Mais enfin à l’autel il est allé tomber.  
Du peuple épouvanté j’ai traversé la presse  
Pour venir de ces lieux enlever ma Princesse,  
Et regagner le port, où bientôt nos amis  
Viendront couverts du sang que je vous ai promis.**

**(Racine, Andromaque, V, 3)**

Nous avons l’un et l’autre une haine obstinée :

Elle n’est pas, Créon, l’ouvrage d’une année ;

Elle est née avec nous, et sa noire fureur,

Aussitôt que la vie entra dans notre cœur.

Nous étions ennemis dès la plus tendre enfance ;

Que dis-je ? nous l’étions avant notre naissance.

Triste et fatal effet d’un sang incestueux ! […]

On dirait que le ciel, par un arrêt funeste,

Voulut de nos parents punir ainsi l’inceste,

Et que dans notre sang il voulut mettre au jour

Tout ce qu’ont de plus noir et la haine et l’amour.

(Racine, La Thébaïde, IV, 1.)

1. **Le registre pathétique**

Le mot *pathétique* vient du grec pathos, qui signifie « souffrance ». Appartient donc au registre pathétique toute expression de la douleur, quelle qu’en soit la forme : larmes, cris, gestes, champs lexicaux appropriés, rythmes syntaxiques.

1. **Le registre dramatique :**

Il convient de ne pas confondre le sens courant du mot *dramatique* qui est devenu synonyme de « catastrophe » avec son sens littéraire. Le mot *dramatique* dérive du grec *drama*, qui signifie « action ». Appartiennent donc au registre dramatique les péripéties, les coup de théâtre, tout ce qui donne à l’intrigue un rythme haletant. Il s’agit de faire naître chez le lecteur un intérêt sans faille, ainsi que des émotions fortes.

1. **Le registre tragique :**

Le tragique exprime une vision de l’existence : celle de la confrontation de l’homme et d’une force qui le dépasse. Cette force peut prendre la forme du destin ou de la fatalité, comme dans la tragédie antique ou racinienne. Elle peut aussi se confondre avec une passion irrésistible. Le tragique s’adresse donc à la conscience, en suscitant l’effroi et la pitié.

**Les fonctions de la tragédie :**

***Quelle est la fonction visée dans la tragédie de Racine « Phèdre » ?***

* La tragédie peut avoir une **fonction cathartique** : la représentation tragique fait naître un double sentiment de terreur et de pitié qui permet au spectateur de se libérer de ses propres passions. A la fin de la représentation, le spectateur quitte le théâtre **allégé et purifié de ses sentiments inavouables**.
* Elle peut avoir une **fonction morale** : en vantant les valeurs héroïques telles que le courage, l’honneur, la gloire et le sens du devoir, la tragédie veut susciter l’admiration des spectateurs.
* Enfin, la tragédie a également une **finalité esthétique** : pour Racine, par exemple, « la principale règle est de plaire et de toucher »